

LA FÊTE DU 14 SEPTEMBRE

“ Sainte Anne, sauvez-nous ! ” c’était le cri de quelques matelots surpris par la tempête, “ Sainte Anne, sauvez-nous ! ” c’était le cri du chrétien vers le ciel, c’était le cri échappé de la poitrine de pauvres Bretons en face de la mort. Et sainte Anne les écouta.

Il y a deux siècles de cela, et aujourd’hui..... écoutez. N’entendez-vous pas un long gémissement s’élever de partout, n’entendez-vous pas ? C’est le cri des matelots Bretons, répété par des millions de voix ; n’entendez-vous pas..... “ Sainte Anne, sauvez-nous. ” Et sainte Anne écoute encore. Combien depuis ces pauvres Bretons, combien, naviguant sur cette mer ténébreuse de la vie, qui surpris par la tempête ont jeté leur cri au ciel ; combien, se sentant incapables de supporter leurs croix, ont demandé du secours à la mère de Cello qui enfanta le Sauveur ! Leur prière a-t-elle été entendue ? s’en sont-ils retournés dépourvus ? La reconnaissance de ceux qu’elle a secourus, que dis-je ? la reconnaissance de tous les Canadiens vous le dira.

Qu’est devenue la petite chapelle élevée il y a plus de deux siècles en l’honneur de cette grande Thaumaturge ? Elle a respiré l’air des miracles, elle s’est sentie grandir, elle s’est sentie développée en ce qu’elle est aujourd’hui : un des plus beaux monuments que la piété et la reconnaissance aient jamais construits. Et si à chaque miracle nouveau la reconnaissance l’embellit d’avantage, que sera-t-elle dans un siècle ?

C’est dans ce monument, dans cette église de Sainte-Anne de Beaupré qu’à eu lieu l’imposante cérémonie du 14 : le Couronnement de sainte Anne.

Tout ce que l’Eglise a de pompe et de magnificence fut montré ce jour-là. Jamais Beaupré, rarement le Canada, n’a vu de pareilles démonstrations de piété et de religion. C’était d’abord un prince de l’Eglise venant prouver encore une fois sa piété déjà connue pour sainte Anne, venant au nom du Pape couronner la sainte Thaumaturge du Canada ; c’étaient Mgr l’archevêque